

Nord Franche-Comté

Enseignement supérieur : l'Aire urbaine ne se développe pas

Alors que depuis dix ans, le nombre d'étudiants a crû de 500 000 en France, les effectifs présents dans l'Aire urbaine stagnent. Pourtant, pas loin, leur augmentation a été de 18 % à Mulhouse, 16,5 % à Besançon, 16 % à Dijon et 15 % à Strasbourg.

En matière de population estudiantine, si on compare le Nord Franche-Comté aux autres bassins disposant d'établissements de filières universitaires, un contraste apparaît immédiatement.

Sur une décennie (2013-2023), les villes du Nord-Est accueillant des étudiants ont vu les effectifs de ces derniers grossir de plus de 15 % : +14,3 % à Nancy avec 50 000 étudiants aujourd'hui, +15 % à Strasbourg avec 57 000 étudiants, +16 % à Dijon avec 25 000 étudiants, +16,5 % à Besançon (+30 % en 20 ans) avec 25 000 étudiants, +18 % à Mulhouse avec 11 000 étudiants.

Ces chiffres sont dans la fourchette basse car la France a augmenté de 500 000 le nombre de ses étudiants en dix ans et, en moyenne nationale, les villes étudiantes – y compris de taille moyenne aux alentours de 50 000 habitants – ont vu arriver entre 20 et

25 % d'étudiants en plus pendant cette période.

Le Nord Franche-Comté n'est pas du tout dans cette dynamique et se retrouve dans un tout petit groupe où l'on trouve d'autres bassins présentant le même profil industriel comme celui de Mâcon ou du Creusot.

Mâcon a stagné pendant près de dix ans avant de décoller l'an passé avec le développement d'une offre privée de formation supérieure. Le Creusot, deuxième pôle universitaire de Bourgogne, présente des effectifs stables sur dix ans avec 1 300 étudiants sur 1 500 qui fréquentent le seul IUT.

L'Aire urbaine à la peine

Selon la première édition de l'Observatoire territorial du logement étudiant (OTLE) établi par le Pôle métropolitain Nord Franche-Comté, l'Aire urbaine stagne.

Le Nord Franche-Comté comptait 8 185 étudiants en 2023 contre 7 830 en 2013, ce qui représente une augmentation de 4,5 %. Mais le nombre des étudiants dans le Nord Franche-Comté est en baisse par rapport à 2018, où il avait atteint le chiffre de 8 246 (-0,7 %) et 2021 où ils étaient de 8 411 (-2,70 %). Si on observe

cette période de cinq ans (2018-2023) la moyenne nationale a été de +7,3 %. Pour les villes évoquées plus haut, on trouve des augmentations de plus de 12 % à Mulhouse, de plus de 8 % à Nancy, de plus de 7 % à Strasbourg, Besançon et Dijon.

38 %

des étudiants dans l'Aire urbaine sont des filles, contre 56 % en France

Le Nord Franche-Comté, troisième pôle universitaire de Bourgogne-Franche-Comté, patine donc à contre-courant depuis plusieurs années.

Près des deux tiers dans le Grand Belfort

On notera que l'Aire urbaine échappe largement aux études en la matière. Ainsi, elle n'apparaît pas dans le dernier classement des « villes étudiantes » dressé par le magazine *L'Étudiant*, qui évalue les 47 unités urbaines françaises dans lesquelles vivent plus de 8 000 étudiants. Le Nord Franche-Comté, avec un bassin de vie réparti sur trois dé-

partements, passe sous les radars parisiens.

L'OTLE précise que la répartition des étudiants est de 5 288 dans le Grand Belfort (64,6 %), 2 846 dans le Pays de Montbéliard (34,8 %) et 51 dans le Pays d'Héricourt (0,6 %). Entre 2021 et 2023, le Grand Belfort a perdu 266 étudiants alors que le Pays de Montbéliard en gagnait 48.

62 % de garçons

Outre son évolution démographique, la population étudiante de l'Aire urbaine présente un autre point de rupture avec les chiffres nationaux : si en France, on trouve en moyenne 56 % de filles dans l'enseignement supérieur, elles n'étaient que 38 % à la rentrée 2023-2024 dans le Nord Franche-Comté.

La prédominance masculine est particulièrement marquée à l'IUT (82 % de garçons), dans les écoles de commerce, de gestion et de comptabilité (75 % de garçons) et dans les classes préparatoires aux grandes écoles (72 %). À l'inverse, dans l'Aire urbaine, les filles sont largement majoritaires dans les écoles supérieures d'art et de culture (87 %) et les formations paramédicales et sociales (82 %).

● Philippe Piot



Le Nord Franche-Comté, troisième pôle universitaire de Bourgogne-Franche-Comté, comptait

8 185

étudiants en 2023, contre 7 830 en 2013. Mais ce nombre est en baisse par rapport à 2018 où il avait atteint le chiffre de 8 246.



La prédominance masculine est particulièrement marquée à l'IUT (82 % de garçons). Photo Michaël Desprez

Pas de bouleversement à la prochaine rentrée

Le profil industriel de l'Aire urbaine doit faire nuancer le propos : beaucoup de formations, orientées vers des postes opérationnels dans l'industrie, ne sont pas intégrées au système universitaire et ne sont donc pas prises en compte par les études à ce sujet.

Ces formations professionnelles qualifiantes, en lien avec les besoins locaux, durent souvent entre une et deux années dans des domaines comme l'usinage, la soudure, la maintenance industrielle, l'électrotechnique et la logistique industrielle. Cependant, le nombre des personnes en formation reste limité et n'est pas de nature à bouleverser l'état des lieux en matière de présence étudiante.

Récemment, le contrat local de santé a validé le projet de l'ouverture d'une première année de médecine à la rentrée 2027 dans le secteur du Grand Belfort,

très probablement à Belfort. Cette formation universitaire concernerait une trentaine d'étudiants, dont le profil sera surtout local. Cette démarche s'inscrit dans le Pacte de lutte contre les déserts médicaux qui prévoit l'ouverture de premières années de médecine dans tous les départements français.

Par ailleurs, l'hôpital Nord Franche-Comté accueillera à la rentrée prochaine 36 étudiants en chirurgie-dentaire de la faculté de Besançon qui viendront faire leur stage dans l'Aire urbaine (à l'hôpital et dans des cabinets de ville).

De nouvelles formations en alternance devraient être proposées l'an prochain, notamment par l'université Marie-et-Louis-Pasteur, mais elles s'intégreront dans un développement progressif plutôt que dans un accroissement soudain de l'offre.

● Ph.P.



Parmi les nouveautés de la prochaine rentrée : l'accueil d'étudiants de dernière année en chirurgie-dentaire à l'hôpital Nord Franche-Comté. Photo Philippe Piot